

* * En France.—La persécution, sous les formes légales, qui aident à tromper les masses, continue à sévir contre la liberté de conscience, et les droits reconnus et sanctionnés par le concordat. Nous avons vu que le gouvernement français avait rappelé son ambassadeur près du St Siège, M. de Behaïnes. Il ne l'a pas encore remplacé et les noms mis en avant ne font point augurer une politique d'apaisement. Loin de là. Du reste, on voit dans toutes les mesures, prises à l'égard des évêques, percer la passion sectaire. C'est ainsi qu'on semble, en haut lieu, se prononcer contre le jubilé national accordé par Léon XIII à la France à l'occasion de l'anniversaire de la conversion de Clovis. — Le ministre des cultes a cru devoir rappeler que cette réunion des évêques, dans un but essentiellement patriotique, revêtait à ses yeux un caractère d'hostilité à la République qui la rendait illégale et contraire aux dispositions du concordat. De là à chercher à empêcher les fidèles de remplir leurs devoirs religieux, il n'y a pas loin. Plaise à Dieu qu'on s'arrête dans cette voie funeste. La loi d'abonnement est déjà une atteinte bien grave au principe d'égalité dans l'impôt et une forme non déguisée de confiscation. Une plus grave attaque contre la liberté des pratiques catholiques ne serait pas de nature à arrêter les sectaires de la franc-maçonnerie.

* * *

* * Italie.—Ce pays se remet malaisément de l'échec éprouvé en Abyssinie. Il a été obligé d'évacuer Kassala au moment même, où d'après le télégraphe, il faisait annoncer un léger avantage contre les Madhistes. Ces nouveaux ennemis menacent aussi l'Erythrée italienne et ils sont en force pour mener une campagne vigoureuse. Ménélick est rentré dans le Choa où on célèbre la victoire remportée sur les Italiens. On règle, paraît-il, les conditions de la paix avec le roi d'Abyssinie, de telle sorte qu'actuellement la diversion que se propose de faire l'Angleterre avec les troupes du vice-roi d'Egypte pour sauver l'honneur de l'Italie, ne peut servir qu'à éviter un échec contre la marche en avant des Madhistes.

Cette intervention de l'Angleterre a amené de vives protestations de la part de la France et de la Russie, protestations qui à un moment, ont fait craindre une conflagration générale. L'Angleterre avait parlé un peu trop vite. Elle s'en aperçoit aujourd'hui et arrête ses armements en voyant à quels ennemis elle a affaire. D'un autre côté l'attitude des puissances alliées de la France et de la Russie la porte à réfléchir. Il se pourrait bien qu'elle se contentât du succès diplomatique obtenu dans ses rapports avec la France qui paraît avoir été une fois de plus trompée par les déclarations de Lord Salisbury à propos de l'occupation de l'Egypte. Le gouvernement français a cru naïvement les assurances qui lui étaient données pendant qu'on organisait cette expédition, arrêtée maintenant, et que l'Angleterre se joignait à la triple alliance pour aider l'Italie.

On ne voit pas encore, à l'heure présente, ce qui peut sortir d'une politique aussi versatile et qui n'agit que dans l'intérêt du moment.